N° 13

Observation d'un anevrisme par

M.r Lejau Medecin, et M.r Challuau chirurgien de l'hopital de Chinon

Le mois de juillet dernier un jeune domestique de la parroisse de Sazilly se fit avec une faucille au poignet gauche une plaie qui ouvrît l'artere radiale. Le chirurgien du village voisin fut appellé pour arrêter l'hemorragie. Il tampona cette plaie et les circonvolutions du bandage qui etoit très mal fait, comprimoient particulierement la tête de la premiere phalange du pouce; cequi n'empêchoit pas le sang de couler par intervalles. Huit jours après fort ennuïé de souffrir, il fit le voïage de Chinon pour se faire traiter. M.r Challuau voïant que l'artere donnoit encore du sang en abondance, appliqua de l'agaric sur l'ouverture, et rapprocha les levres de la plaïe en flechissant le poignet qu'il maintint dans cette situation par un bandange convenable. Cet appareil methodique reussit. L'artere se consolida, et la guerison qui ne dura pas plus de huit jours permit a ce domestique de continuer son service. Il ne fut pas longtems sans s'appercevoir que son pouce gauche grossissoit. Les douleurs etoient fort aiguës. Mais comme les païsans sont peu sensibles au mal, il negligea cette tumeur. Le pouce devint si monstrueux qu'il prit le parti vers la fin de novembre de venir a notre hopital. On examina cette tumeur dans laquelle on remarqua une fluctuation manifeste, mais sans pulsation.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 54 n° 15

On l'ouvrit dans l'idée que c'étoit un abcès. On fut fort étonné de n'en voir sortir que du sang caillé, et d'autre bien vermeil. Alors on reconnut que c'étoit un anevrisme faux. Après avoir dégorgé cette tumeur de la plus grande quantité de sang extravasé qu'il fut possible, on essaia envain pendant plusieurs jours d'arrêter l'hemorragie. ce qui determina a faire des incisions laterales, afin de decouvrir l'endroit, ou l'artere commençoit a se dilater, et y faire une compression suffisante. Mais dès la premiere on s'assura par l'introduction du doigt que la seconde phalange etoit cariée. On changea de sentiment, et on coupa le pouce même dans l'articulation de la premiere et seconde phalange. On dissequa la partie du pouce coupé. Après avoir enlevé beaucoup de sang extravasé, on trouva que la petite arcade formée par les deux rameaux de l'artere radiale etoit dilatée et grosse comme une plume a ecrire. La seconde phalange etoit tellement detruite par la carie, qu'excepté une petite portion de la base il n'en restoit plus que quelques esquilles. Les tuniques de l'artere interne et externe du pouce vers le milieu de cette phalange etoient rongées sans aucune marque de suppuration.

Nous pensions qu'après avoir oté cette carie produite par l'anevrisme, et mis a decouvert les deux arteres du pouce, la maladie se termineroit sans aucun inconvenient extraordinaire dans un sujet aussi vigoureux qui etoit sans fievre. Nous eprouvames combien il est difficile de detourner les humeurs que la nature determine par

preference vers quelque partie. Malgré l'appareil
methodique l'hemorragie continua par suintement. il
survint une fievre aiguë, un mal de tete opiniatre, et une
pulsation dans l'artere radiale gauche plus considerable
que dans la droite. Les saignées tant du bras que du pied,
les delaiants et les emulsions ne calmerent pas la fievre.
Le suintement ne cedoit point quoiqu'on eut fait une
compression graduée le long de l'artere radiale. Les bords
de la plaïe etoient fort gonflés, et les chairs blafardes,
sanieuses, remplies de grumeaux très puants. il y avoit
un edeme notable a la main et a l'avant bras. Ces accidents
fâcheux nous firent soupçonner la depravation de la
masse du sang. On prescrivit des bouillons altérants. On
appliqua sur les parties edemateuses des fomentations
defensives qui apporterent très peu de soulagement. On
nettoia la plaïe de tous les grumeaux. Rebutés de voir
que le mal prenoit une mauvaise fin, nous fimes ~~une~~
convoquer une assemblée de medecins et de chirurgiens.
Quelqu'un proposa de faire une incision depuis la tête de
la premiere phalange jusqu'au poignet pour decouvrir
toute la longueur de l'artere interne du pouce, parcequ'il
supposoit un vice dans l'endroit ou l'artere avoit été
ouverte d'abord. Nous regardames cette operation inutile
pour remedier a l'hemorragie qui provenoit plutôt de
l'anastomose de l'artere cubitale avec la radiale par le
moïen de l'arcade palmaire, puisque selon toute apparence
le cours du sang dans l'artere radiale ne se continuoit que

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

jusqu'au carpe. On ne prit aucune resolution definitive au grand bien du malade. En effet l'hemorragie cessa d'elle même, c'est a dire douze jours après l'amputation. La fievre devint moins violente de jour en jour. Par le secours des mondificatifs la playe devint peu a peu plus belle. Nos precautions pour le regime, et pour purifier la masse du sang ont été très utiles; car une saignée du pied se rouvrit après trois semaines, et ne s'en cicatrisé qu'avec peine, ainsi que celles du bras. Enfin ce garçon a gueri difficilement après avoir beaucoup souffert